USINE DE MISE EN BOUTEILLES DES EAUX MINÉRALES

Bourgogne-Franche-Comté, Nièvre
Saint-Honoré-les-Bains
avenue du Docteur Segard



Dossier IA58001309 réalisé en 2019

Auteur(s) : Fabien Dufoulon

Historique

Grâce à une lettre adressée au marquis d'Espeuilles, un "projet de caves et magasin" de l'architecte Pommeret peut être daté de 1874. Les trois caves doivent être construites dans le prolongement d'une première cave existante, au sud de l'établissement thermal. Ces caves, trop ambitieuses compte tenu de la modestie relative de l'activité, n'ont finalement jamais été construites. Le dessin est toutefois intéressant puisqu'il permet de localiser précisément la zone d'embouteillage de l'eau, et notamment la fameuse "baignoire" d'hydrogène sulfuré que l'on substitue à l'air atmosphérique selon un procédé exposé dans l'*Étude historique et médicale* (1885) d'Henry Collin, fils de François Eugène Collin, médecin. Cette zone correspond approximativement au couloir reliant actuellement la salle des étuves à la salle de bien-être au rez-de-chaussée de l'établissement. La commercialisation et l'exportation des bouteilles permettant les cures à distance commencent en effet dès les années 1860. Le nombre de bouteilles vendues passe de 1 200 en 1868 à 8 000 en 1874. L'établissement thermal reçoit une médaille à l'Exposition Universelle de 1878. Après cette première phase de hausse, la production semble en revanche stagner à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle. Au cours de la saison 1901, l'établissement ne vend qu'un peu plus de 9 000 bouteilles. Cette année-là, les exportations rapportent 4 439 francs de recettes. Les abonnements et soins divers de l'établissement thermal rapportent alors près de quinze fois plus. Les eaux de trois sources sont mises en bouteilles et exportées au début du 20e siècle. Celles de la Crevasse et de l'Acacia, les plus fortes, sont vendues sous forme de bouteilles de 25 cl (à 50 centimes en 1901) ou de 50 cl (à 60 centimes en 1901). Elles doivent être considérées comme de véritables médicaments. L'eau de la source des Romains, qui n'a pas d'odeur, est commercialisée comme une eau de table que l'on peut même, d'après la publicité qui en est faite, mélanger sans problème avec du vin. La bouteille d'un litre est vendue 60 centimes.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle

Auteur(s) de l'oeuvre :
maître d'oeuvre inconnu ()

Eléments descriptifs

État de conservation :
détruit

Sources documentaires

Documents figurés

- **Bains de Saint-Honoré. Projet de caves et magasin. [1874].**
  Bains de Saint-Honoré. Projet de caves et magasin / Pommeret. [1874]. Dessin.
  Lieu de conservation : Collection particulière : château de La Montagne, Saint-Honoré-les-Bains

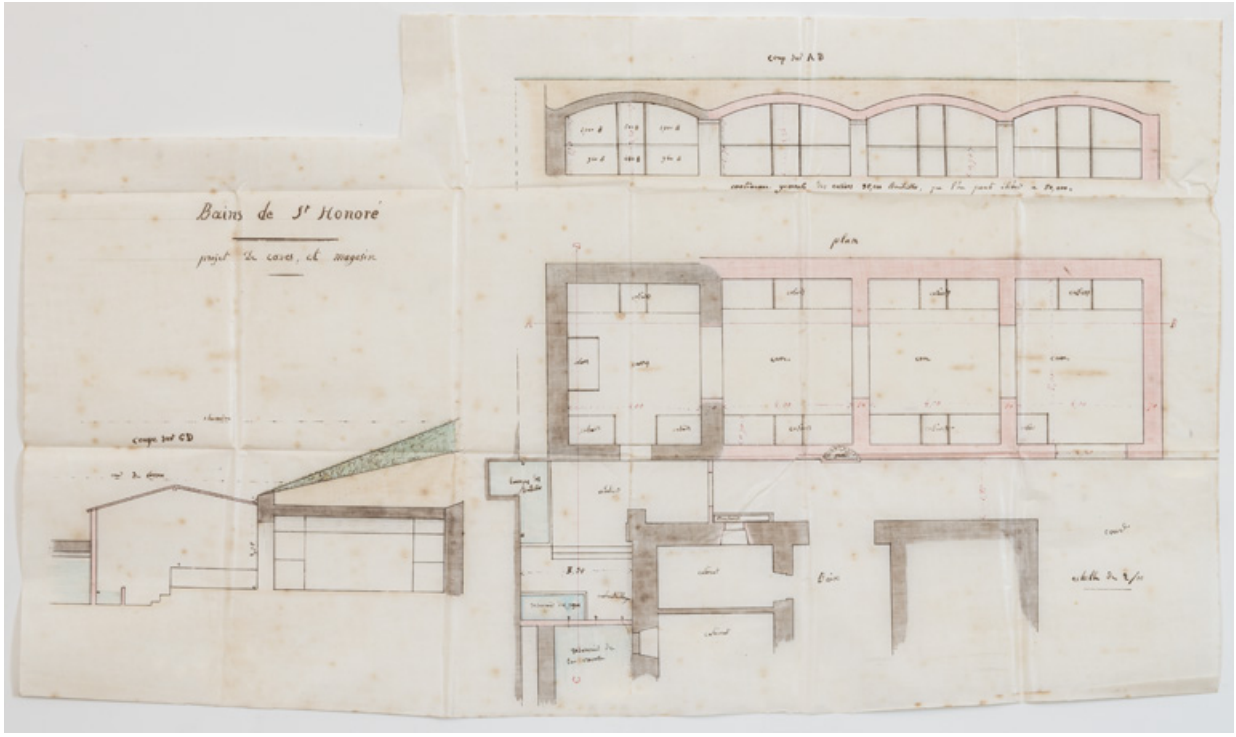
Informations complémentaires

Thématiques : thermalisme en Bourgogne-Franche-Comté (le)

Aire d’étude et canton : Bourgogne-Franche-Comté

Dénomination : usine de mise en bouteilles des eaux minérales

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Plan d'un projet de construction de magasins à proximité de la zone d'embouteillage de l'eau minérale.
58, Saint-Honoré-les-Bains avenue du Docteur Segard

Source :

Bains de Saint-Honoré. Projet de caves et magasin. [s.d.].
Lieu de conservation : Collection particulière : château de La Montagne, Saint-Honoré-les-Bains

N° de l'illustration : 20195800342NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine